

Utilisez-vous le plein potentiel de votre lactoremplaceur ?

Article rédigé par Catherine Chaput, agr., M. Sc., agente de concertation pour le secteur caprin

CEPOQ
CENTRE D'EXPERTISE EN PRODUCTION OVINE DU QUÉBEC

Le 23 octobre 2026, l'agronome Olivier Demers a profité de l'une des Causeries caprines pour nous parler du lactoremplaceur. Pour être honnête, je ne pensais pas qu'il y avait autant d'éléments à prendre en considération pour offrir un mélange optimal aux jeunes animaux. Apparemment que c'est tout un art ! Je vous présente donc, dans cet article, un résumé des principaux éléments à retenir pour préparer ce lait de substitution.

L'étiquette

L'étiquette fournit une foule d'informations sur la composition du lactoremplaceur et sa préparation. Il faut voir l'étiquette un peu comme une fiche de recette dont vous serez le chef !

D'abord, une façon rapide et efficace de vérifier que le lactoremplaceur ne contient que de la protéine animale, qui est plus digeste pour les jeunes ruminants, est de comparer les teneurs en protéines totales et en protéines laitières. Si ces valeurs sont identiques, alors l'ensemble de la protéine provient de source animale.

De plus, certains additifs peuvent également être ajoutés pour répondre à des besoins particuliers, notamment en matière de santé intestinale. Ces ingrédients n'apparaissent cependant pas sur l'étiquette, puisque le fabricant n'a pas l'obligation légale de les y inscrire. Il reste donc essentiel de consulter votre conseiller afin de déterminer si le produit répond à vos besoins.

La préparation

Pour cette étape, vous devrez vous armer d'une balance et d'un contenant. Je sais que plusieurs d'entre vous utilisent des verres ou des contenants (parfois même fournis par le fabricant) afin de mesurer la quantité de produit nécessaire à la préparation du mélange de lactoremplaceur. Cette méthode peut cependant faire varier considérablement la quantité de poudre ajoutée, avec des écarts pouvant atteindre 40 %.

Ce phénomène s'explique notamment par les variations de densité de la poudre d'un fabricant à l'autre, selon le choix et la provenance des ingrédients, voire d'un sac à l'autre.

La température lors du mélange doit se situer entre 40 et 60°C afin de s'assurer que la poudre se solubilise adéquatement. Puisque l'écrémage du produit augmente le point de fusion du lactoremplaceur, il est important de respecter ce paramètre afin d'en exploiter le plein potentiel. Le mélange doit ensuite se faire à la force du bras et d'un fouet, pendant deux minutes complètes. Oui, deux vraies minutes ! Lors de cette étape, il faut brasser le liquide, en alternant d'une direction à l'autre, sans créer de vortex. Enfin, puisque la constance est essentielle pour les jeunes animaux, le mélange doit leur être servi à la même température chaque fois.

Distinction entre concentration et dilution

La concentration correspond à une quantité de poudre, en grammes, par volume total de lait reconstitué, tandis que la dilution désigne une quantité de poudre, en grammes, par volume d'eau. Pour les entreprises qui utilisent des louves, c'est la dilution qui doit être prise en compte ! Pour ajuster le volume d'une préparation à l'autre, utilisez simplement une règle de trois afin de déterminer la quantité de produit à ajouter.

Saviez-vous que...

Il est possible d'utiliser des tuyaux utilisés dans les érablières pour remplacer à moindre coût ceux de vos louves.

Certains éleveurs préfèrent d'ailleurs les remplacer plus régulièrement afin de prévenir les problèmes !

Le nettoyage et la désinfection de l'équipement

Évidemment, il était hors de question d'aborder ce sujet sans mentionner l'importance du nettoyage et de la désinfection du matériel utilisé. Ce n'est pas la tâche la plus agréable, j'en conviens, mais elle demeure primordiale pour préserver la santé des animaux et favoriser une croissance optimale. N'oubliez pas que parmi ceux-ci se retrouvent vos futures productrices. Pourtant, ce paramètre reste souvent négligé.

Tout comme les étapes précédentes, le nettoyage doit être réalisé selon un ordre bien précis afin de s'assurer de le réussir convenablement et éviter la création d'un biofilm. Cette structure protège les bactéries à l'intérieur d'une matrice visqueuse et les rend beaucoup plus résistantes à la désinfection que des bactéries isolées. Voilà une situation à éviter ! Surtout lorsqu'on considère que ce type de structure peut se former en seulement quelques heures.

L'ordre logique

Le rinçage du matériel et des pièces de la louve doit se faire avec de l'eau tiède, afin d'éviter de cuire les résidus laitiers ou d'abîmer l'équipement. Utilisez ensuite un savon alcalin pour dissoudre la matière organique. Cette étape peut également nécessiter un brossage ou un frottage, afin de bien détruire tout biofilm pouvant s'être créé. L'acide, quant à lui, est nécessaire pour dissoudre le calcaire et la pierre de lait, qui peuvent également abriter des bactéries.

Pour les propriétaires de louves, des observations ont permis de déterminer qu'une alternance hebdomadaire des cycles de nettoyage au savon alcalin et au produit acide est plus efficace qu'une alternance mensuelle. Il peut ainsi vous être bénéfique de réaliser plusieurs cycles de chacun d'eux sur une base régulière.

En ce qui concerne la désinfection, celle-ci doit se réaliser après le nettoyage uniquement, pas avant. Elle peut ne pas être nécessaire lorsque l'entreprise ne connaît aucun problème associé à des bactéries particulières, mais si elle est utilisée, il est important de choisir un produit désinfectant qui correspond à la problématique à éliminer. Tous les désinfectants ne se valent pas !

Sur ce...

J'espère que cet article vous aura incités à optimiser vos pratiques au niveau de la réalisation de vos mélanges de lactoremplaceur. Après tout, ce produit représente un investissement important pour votre entreprise : autant en exploiter tout le potentiel !

Pour ceux et celles qui auraient manqué le webinaire, l'enregistrement sera bientôt ajouté à la page dédiée à la production caprine sur le site web du CEPOQ. Restez à l'affût !

Enfin, vous pourrez rencontrer Olivier Demers, agr., au kiosque de Serval Canada, lors de la Journée caprine, qui se tiendra le 13 novembre 2026, à Saint-Samuel. N'hésitez pas à aller échanger avec lui !

